



Conjoncture économique et financière

La reprise économique actuelle post-déconfinement peut-elle être durable ?

Rendez-vous des Entrepreneurs

2 octobre 2020



Banque
Courtois

Banque
Kolb

Banque
Laydernier

Banque
Nuger

Banque
Rhône-Alpes

Banque
Tarneaud

Société
de Banque Monaco

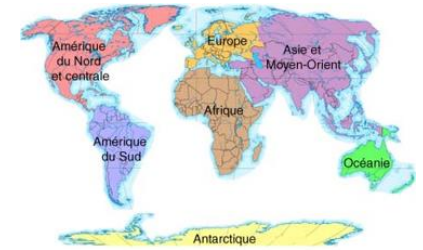
Société
Marseillaise de Crédit

Crédit
du Nord

Les banques du groupe Crédit du Nord



Plan



- I. Evolution des indicateurs à septembre 2020 3
- II. Evolution des zones économiques depuis le déconfinement et prévisions 8



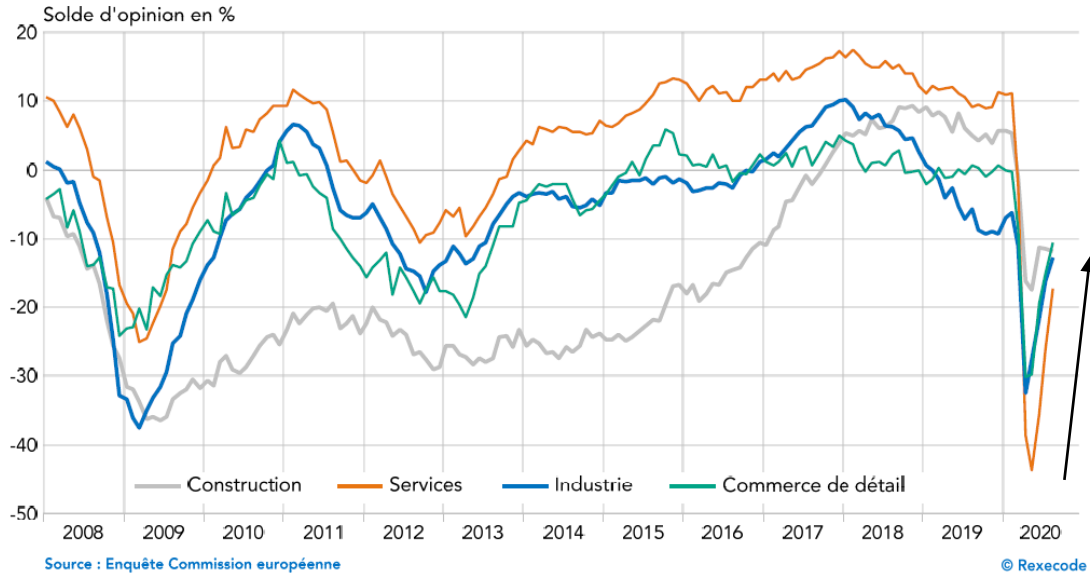
I. Evolution des indicateurs



(Chiffres à sept. 2020 ou dernier connu)



Le climat des affaires a récupéré 50% du chemin perdu



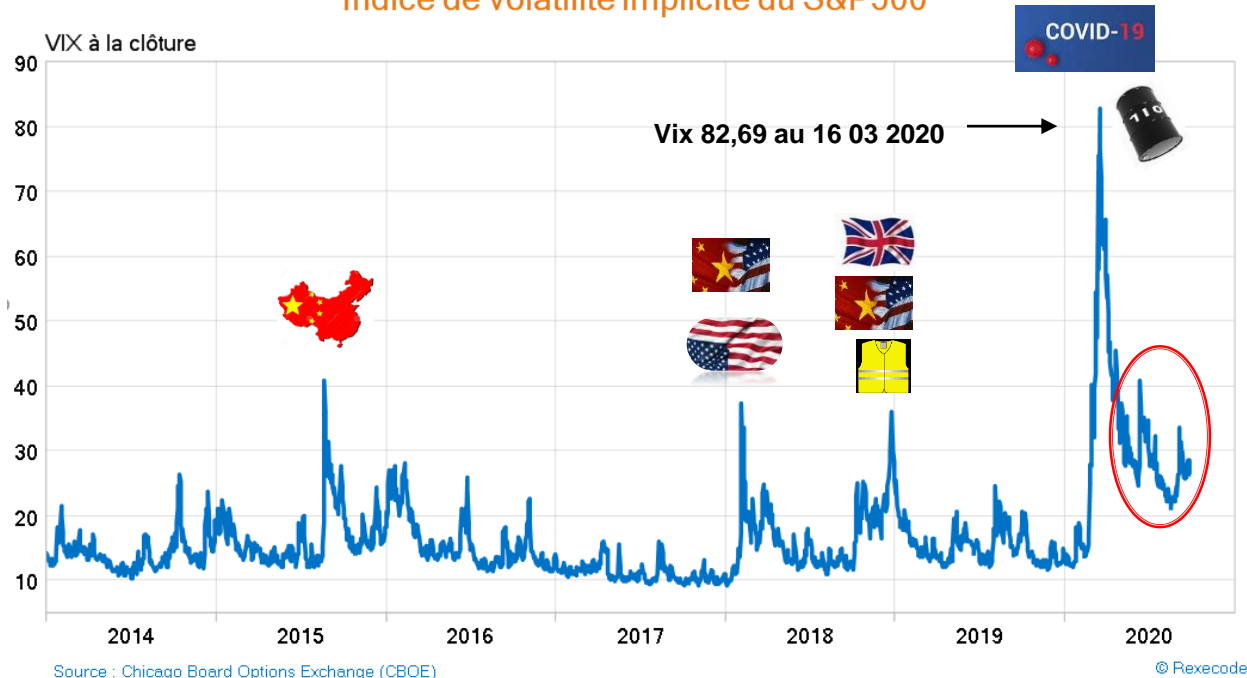
- Le déconfinement a permis une reprise progressive des activités des entreprises,
- la demande reste encore faible,
- et la reprise diffère selon les pays et les branches d'activités concernées.



L'indice de volatilité connaît un nouveau sursaut

Cours des actions : indices mondiaux

Indice de volatilité implicite du S&P500



dû à plusieurs facteurs :

- la reprise de la Covid 19,
- de nouvelles tensions politiques et économiques actuelles (tensions sino-américaines, Brexit, ...).



Evolution des marchés actions post-confinement

Après une belle reprise des marchés, les tensions récentes ont corrigé les marchés, rendant leurs cours plus conformes à la réalité économique.

Les taux obligataires restent toujours bas.

Indice boursier mondial en euro



Paris - CAC 40



Un pétrole toujours bas, l'euro cède du terrain face au dollar

Pétrole brut (dollars / baril)



1 € = ... dollar américain



La pression de l'Arabie Saoudite sur les autres membres de l'OPEP fonctionne enfin :

- Réduction de production,
- cours repartis un peu à la hausse, mais la demande reste faible,
- La reprise économique permettrait une remontée de la demande et des cours.

La hausse de l'euro handicape nos exportations.



II. Evolution des zones économiques depuis le déconfinement et prévisions





Europe

PIB 2020 estimé à -7,5%, et +5,4% en 2021.

Production inférieure à la consommation,

- Hausse des importations (dont chinoises).

Les Banques Centrales ont augmenté leurs programmes d'achats de dettes souveraines pour financer les programmes émis par les pouvoirs publics,

- taux obligataires toujours bas,
- souhaitables du fait de la hausse de l'endettement généralisé,

Programme total de la BCE de 1.750 Mds€, soit 15% du PIB de la Zone Euro.

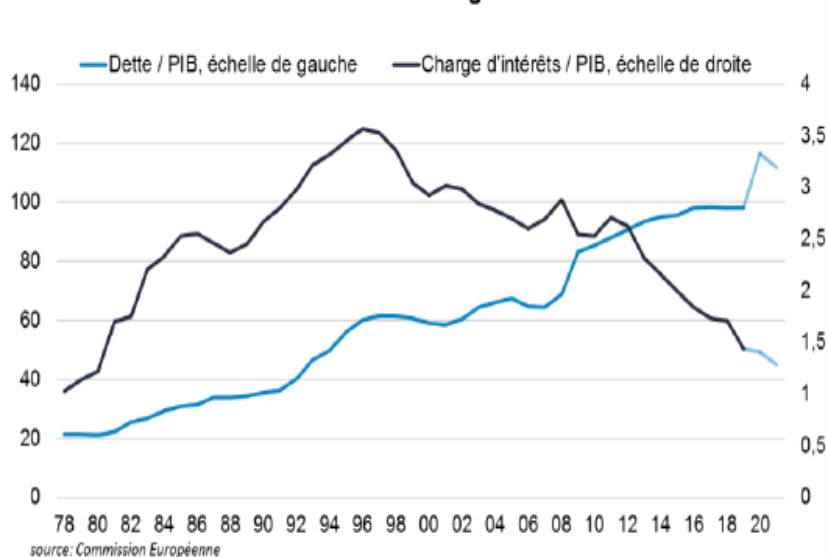
Cela a limité les dépôts de bilan des entreprises et la montée du chômage.



France : politique monétaire et budgétaire toujours fortes



France : dette et charge d'intérêts



- pour contrer les risques croissants de licenciements et de dépôts de bilans, l'Etat reconduit les mesures de chômage partiel jusqu'à fin 2020,
- Dès septembre, mise en place d'un Plan de relance pour stimuler l'investissement et la productivité des entreprises (réduction de la fiscalité de production pour restaurer notre compétitivité,...), recréer une dynamique économique et relancer le secteur productif ayant une compétitivité réduite et des marges en fortes baisses,
 - Elles poursuivent les mesures de soutien initiales,
 - Au détriment d'un endettement toujours croissant.

PIB 2020 attendu à - 9%, et estimé 2021 à + 7,1%.





France : activité selon l'Insee -5% en août inférieure au niveau avant confinement

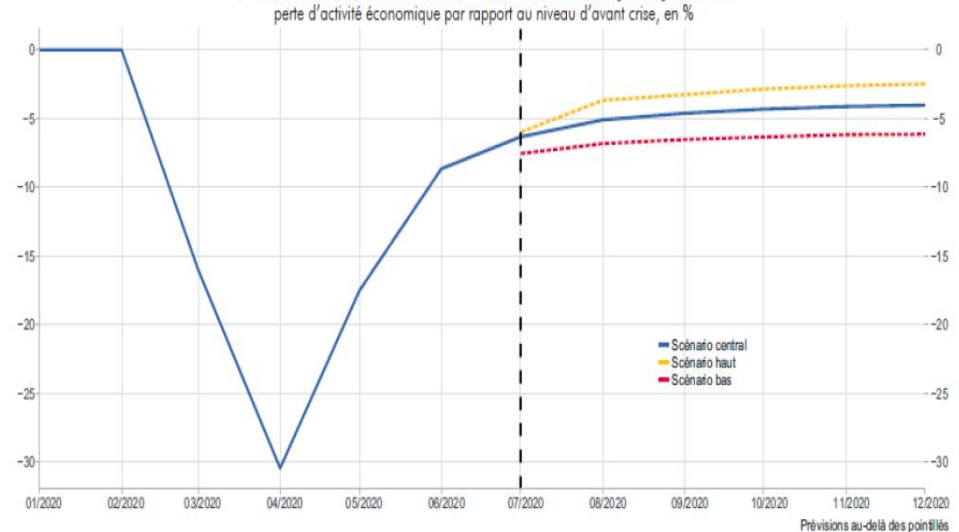
- Le chômage va continuer de grimper du fait de la baisse d'activité,
 - La production progresse moins vite que la consommation (stocks et faible production),
- Les 5 % d'activité manquante seront plus longs à conquérir,

Mais la hausse des embauches, y compris en CDI, va dans le bon sens,

La croissance 2021 devrait être plus dynamique du fait des mesures en cours.

- L'activité économique poursuit sa remontée, mais la reprise doit perdurer et s'accélérer.

1 - Pertes d'activité mensuelles estimées puis prévues



Lecture : en avril, l'activité économique aurait diminué d'environ 30 % par rapport au niveau d'avant-crise. En fin d'année, elle s'établirait, selon les réponses des entreprises à l'enquête Acemo-Covid, autour de -4 %.

Source : Insee, Dares, enquête Acemo-Covid, calculs Insee à partir de sources diverses



Grande Bretagne



Economie la plus affectée de l'Europe,

- baisse du PIB de 20 % au 2 -ème trimestre 2020 (vs -12% en zone Euro),
- baisse de la consommation privée,
- Baisse des dépenses publiques et des investissements,

4/ Performances relatives des marchés d'action depuis le référendum sur le Brexit (en USD)



3/ Livre sterling depuis le référendum du Brexit



Risque majeur : Brexit,

Depuis le référendum de 06.2016, la Grande Bretagne a été affaiblie,

- Voir si un accord sera signé avant le 31 décembre, mais une sortie sans accord paraît de plus en plus probable.



Etats-Unis : la croissance s'essouffle malgré les transferts sociaux



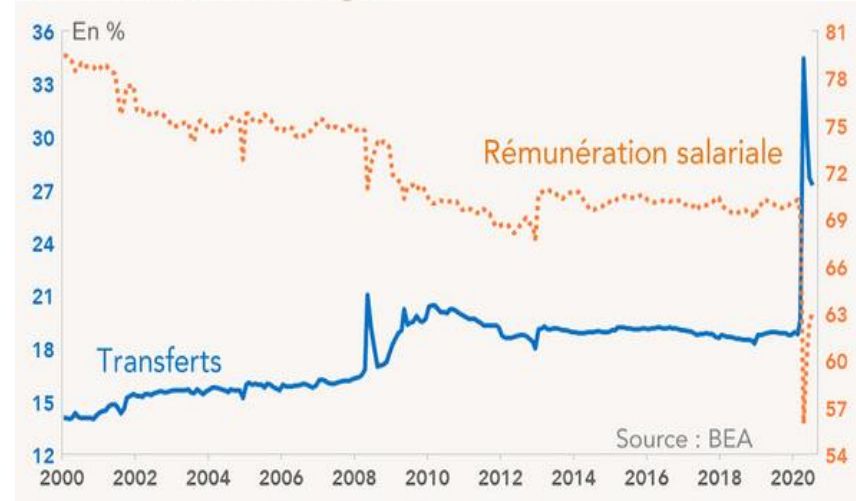
PIB 2020 estimé à -4,5%, et prévu à +3,6% pour 2021,

Tensions actuelles :

- l'approche des élections : 3/11/2020,
- Tensions commerciales avec la Chine,
- Hausse du chômage,
- Forte hausse du déficit public et de la dette publique,
- Le stimulus budgétaire augmente de 2600 Md\$ le déficit fédéral,
- une demande intérieure réduite du fait du marché du travail tendu, et une production faible,

Mais pour le moment difficultés contenues au niveau global du fait de l'intervention de la FED.

Etats-Unis : part des salaires et des transferts sociaux dans le RDB des ménages



Chine : hausse des exportations mondiales (dont E.U. et Europe)



Reprise économique plus lente que prévue, mais croissance attendue à :

+0,9% pour 2020, seul pays qui serait positif en 2020, et +9% pour 2021,

- Production en forte hausse, à un niveau supérieur à l'avant Covid,

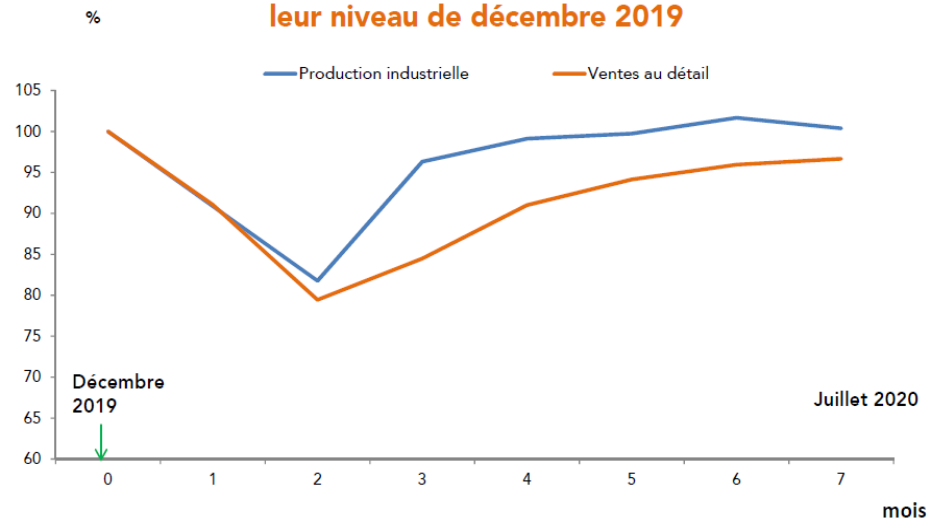
- Consommation intérieure modérée du fait de la baisse du pouvoir d'achat,

- Mais équilibre fait par la hausse des exportations (et non par une hausse des stocks)
- Ce sont les gagnants pour le moment de l'après Covid,

La chine renforce sa position dans le commerce mondial,

- Voir si cela se confirme sur la durée ...

Indice de production et de ventes au détail rapporté à leur niveau de décembre 2019

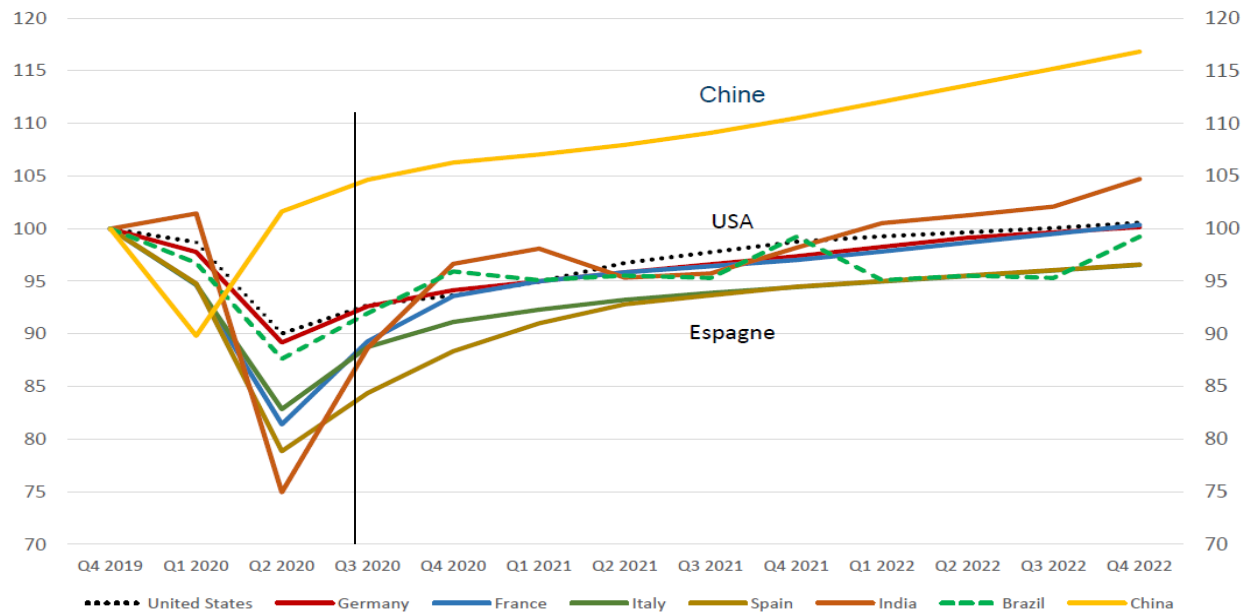


Sources : NBS, calculs Rexecode



Retour au niveau d'activité d'avant Covid 19 estimé à 2 ans minimum

Profils de la reprise économique



Et diffère selon les pays.

Source Amundi Global Research

Amundi
ASSET MANAGEMENT



Conclusion

Le rebond d'activité est bien présent, les marchés sont repartis à la hausse depuis mars 2020 grâce aux Banques Centrales et aux mesures de soutien sans précédent, dont le plan de relance de U.E.,

L'activité a repris mais à un niveau inférieur à la situation d'avant Covid,
L'épargne thésaurisée tarde à s'injecter dans l'économie et les entreprises repoussent encore leurs investissements, du fait d'une visibilité toujours incertaine sur la 2eme vague et une reprise durable de la croissance,

C'est pourquoi les Etats ont mis actuellement en place de nouveaux plans de relance, voulant éviter une forte montée du chômage durable, et donner les moyens aux entreprises de se développer et d'investir à nouveau.

- Sans nouvelle grande vague pandémique, ces plans devraient permettre aux entreprises de rebondir, entraînant avec elles un redressement durable de l'économie à moyen terme.
- L'Europe doit poursuivre son action pour reconquérir ses parts de marchés.



Merci pour votre attention.

Les informations présentées ne constituent en aucun cas une offre commerciale ou une proposition de conseil bancaire ou financier. Le document n'est valable que pris dans son intégralité et avec les commentaires oraux qui l'accompagnent.

Les données et réflexions présentées sont périodiquement mises à jour, aussi convient-il de s'assurer auprès de l'émetteur de leur validité.

Le Crédit du Nord apporte tout son soin à la vérification de ses sources de données, mais ne saurait en aucun cas être tenu responsable de leur inexactitude.

